

De l'importance de l'éducation auprès des propriétaires d'animaux

 Les chiens ont été à l'origine de 41 décès aux États-Unis en 1990. Les races impliquées vont du toujours célèbre pit-bull au doberman en passant par le berger allemand, chow-chow, malamute, husky, rottweiler et quelques autres.

Pourquoi eux?

Parce qu'ils sont victimes de leur taille et de l'utilisation à laquelle les ont destinés les hommes: la protection.

L'offre et la demande ont fait le reste.

Pourtant, toutes les races ont leurs bons sujets. Le choix de l'éleveur devient alors primordial pour le con-

sommateur en même temps que celui-ci dispose de peu d'outils pour effectuer sa recherche.

Depuis quelque temps, l'Association professionnelle des éleveurs et des éducateurs canins

«L'éleveur professionnel n'a rien à cacher, il se fera un plaisir de vous faire voir ses installations»*

du Québec (APEECQ) tente de remédier à cette lacune. Ses membres ont obligatoirement suivi une formation de base dans le domaine canin, à la fois

théorique, technique et pratique. Ils ont, de plus, endossé et signé le code d'éthique de l'association.

Un premier pas pour la protection de l'ensemble de la communauté !

Un second pas sera bientôt franchi par le Centre progressif de comportement animal. En effet, un séminaire portant sur l'évaluation du tempérament sera offert aux éleveurs et aux autres professionnels du domaine canin. Un pairage réussi entre le maître et l'animal offrira une garantie supplémentaire de collaboration satisfaisante entre ces deux partenaires.

Carole Brousseau
Directrice du C.P.C.A.Q.

**source: APEECQ*

Des nouvelles du
Centre progressif
de comportement animal

En juillet 1992 s'est déroulée la 6e conférence internationale sur les

relations entre les hommes et les animaux.

Cet événement a offert aux participants une occasion sans précédent, à Montréal, de se rencontrer, de discuter et de recueillir de l'information fort utile pour qui s'intéresse aux rapports entre l'homme et l'animal. Richard Beaudet, éthologue spécialisé en comportement canin et responsable du volet comportement animal au C.P.C.A.Q., y a présenté une communication ayant pour titre **Mise au point d'un test d'évaluation du tempéra-**

Le C.P.C.A.Q.:

une ressource internationale!!!

ment applicable à la sélection de chiens de compagnie.

Lors du congrès, le C.P.C.A.Q. y tenait un kiosque. La participation à cet événement a augmenté la visibilité de l'organisme. Le Centre progressif fait maintenant partie des ressources de la société Delta. Cet organisme américain reconnu à travers le monde vise, entre autres, à développer une approche interdisciplinaire de l'étude des interactions entre les hommes et les animaux,

et de faire connaître l'importance de ces interactions aux professionnels de la santé et des services sociaux. Des liens ont aussi été développés avec l'AFIRAC (Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie), un organisme dont l'objectif est de favoriser une meilleure compréhension des relations entre l'homme et les animaux.

Des demandes d'information sur la thérapie assistée par l'animal ainsi que des intentions de stages nous parviennent maintenant des États-Unis et d'Europe.

es soirées-conférence mensuelles, s'inscrivant

dans le cadre de notre programme d'éducation, ont lieu au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse.

Chaque mois, un thème d'intérêt pour les propriétaires d'animaux familiers est abordé. Ce qu'il faut savoir avant d'acheter un animal domestique, la prévention des troubles de comportement et les premiers soins à donner à votre animal lors d'une urgence sont parmi les sujets traités. La dernière de la saison a eu lieu le 14 avril dernier.

Soirées-conférence

e C.P.C.A.Q. offre une formation spécialisée sur mesure

et des stages en thérapie assistée par l'animal et en éthologie

canine. Elle se divise en

trois blocs d'une durée de 28 heures chacun: les applications thérapeutiques, l'implantation de programme et le comportement animal. En 1992, trois personnes ont suivi avec succès cette formation. Ainsi outillées, elles pourront développer des stratégies d'intervention originales et parfaitement adaptées aux clientèles avec lesquelles elles sont appelées à travailler.

Formation

u fait de la crédibilité grandissante du C.P.C.A.Q., de

plus en plus d'organismes et d'institutions sollicitent nos services pour des conférences et des séminaires. Les bénéfices reliés à l'utilisation de l'animal dans un

Le C.P.C.A.Q. de plus en plus en demande

contexte thérapeutique et l'implantation d'unités permanentes de zoothérapie en milieu

institutionnel sont au nombre des thèmes abordés.

Éduquer son chien?

...Tout est dans la manière

Combien de conseils m'a-t-on prodigués depuis que j'ai un chien! Lors de l'éducation de Gontran tout un chacun y est allé de sa recette: «Pour le placer, ce qu'il lui faut à ton chien c'est quelques bons coups de journaux» ou alors le célèbre et toujours très surprenant: «S'il est malpropre, mets-lui le nez dedans».

PARU DANS
LE JOURNAL D'OUTREMONT
(JANVIER 1993)

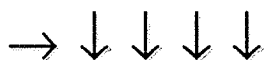
es quelques exemples démontrent assez bien l'attitude que l'on tend le plus souvent à adopter lorsqu'il s'agit d'inculquer à notre nouveau compagnon certaines règles afin de l'intégrer à la maisonnée. Avoir recours constamment à la punition lorsque vient le moment d'établir une relation satisfaisante avec son chien n'est certes pas le meilleur moyen d'obtenir sa collaboration. Il faut réaliser que le chien n'est pas en mesure de saisir qu'on le punit parce qu'il a fait quelque chose de "répréhensible" ou de "moralement incorrecte". Lui attribuer une telle capacité c'est l'élever au rang d'humain. Il est, par contre, en mesure d'associer la punition à un comportement qu'il vient de faire à la condition que ces deux événements soient presque parfaitement concomitants. Il n'en demeure pas moins qu'avoir recours à la punition pour éduquer son chien reste une entreprise hasardeuse. En effet, la

punition employée de façon incorrecte risque d'avoir des effets opposés à ceux escomptés. Un chien à caractère dominant pourrait confronter son maître si ce dernier opte pour la punition comme méthode d'éducation. Ce type de situation risque fort de dégénérer en lutte à finir où trop souvent les deux protagonistes sont perdants et où le chien a bien des chances de se retrouver au refuge. Avec un chien soumis, une telle façon de procéder peut provoquer de l'anxiété, anxiété qui pourra se manifester par une série de désordres allant des jappements continus à la destruction du mobilier ou à la malpropreté. Si malgré tout, le propriétaire d'un chien croit devoir utiliser la punition, il lui faut se rappeler que la correction employée devra être en fonction du tempérament de son chien et non pas de la "faute" commise. Il ne faut pas céder à la tentation d'employer une cor-

rection physique. L'expression de votre désapprobation par un seul "Non!" ferme, sans discours (qui ne fait que stimuler le chien et l'empêche de saisir le but de votre action) constitue pour la majorité des chiens une punition suffisante. Malgré tout, il nous apparaît préférable de devenir le maître de son chien en lui enseignant quelques commandements de base (par exemple, le "Viens!") et en récompensant les comportements adéquats plutôt que d'user de la punition et tenter de l'assujettir. Quelques données sur l'éthologie canine et la communication maître-chien pourraient bien ici nous être utiles.

**Un seul
«Non!» ferme,
sans discours,
constitue pour
la majorité des
chiens une
punition
suffisante**

En milieu naturel, le chien est un prédateur qui vit en petit groupe -la meute- qui est régi par une structure sociale complexe. Peu de temps après leur naissance, les chiots établissent entre eux une hiérarchie. Ils jouent, se chamaillent. Ces bagarres servent à développer leur coordination motrice et à mesurer leur force physique. Ils apprennent à dominer certains et à se soumettre à d'autres. Rapidement chacun connaît sa place dans la hiérarchie et est en mesure d'identifier les comportements des congénères qui appellent la soumission ou la



dominance. De grossiers qu'ils étaient au début, les signaux de communication à l'âge adulte seront devenus plus élaborés et subtils (par exemple, la position de la queue et des oreilles, le poils qui s'hérissé, etc.) et permettront à la meute de fonctionner sans éclat de violence inutile et dangereux. Chaque membre de la meute connaîtra sa place et son rôle au sein du groupe et pourra se les faire rappeler par les autres s'il venait à y déroger.



Le chien est donc un animal qui vit en société.

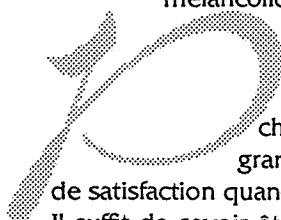
Il fait partie d'un groupe où les membres se reconnaissent et où chacun a appris à accorder ses comportements à ceux des autres. Ils communiquent entre eux par différents signaux et la vie de groupe est régie par un ensemble de règles. Lorsque le chien arrive à la maison, c'est avec ce bagage-là qu'il s'intègre à sa nouvelle meute: votre famille.

D'entrée de jeu, affirmez-vous comme étant le maître. Afin d'éviter les situations conflictuelles qui risquent de survenir si votre position hiérarchique est ambiguë, vous devez faire comprendre à votre chien que vous êtes le meneur de sa nouvelle meute. Pour que l'intégration de votre compagnon se fasse sans heurts, commencez son éducation dès son arrivée à la maison. Ne commettez pas l'erreur d'attendre qu'il soit "assez grand pour comprendre". Dès les premiers jours, incitez-le à venir lorsque vous l'appeler. Félicitez-le lorsqu'il accomplit correctement ce que vous lui demandez ("Bon chien!"). Cet entraînement lui fera comprendre que vous êtes le meneur de sa meute. Il est important de se rappeler que le concept d'égalité si cher à la gent

humaine n'existe pas dans le monde canin: un chien domine un congénère ou est dominé par ce dernier. Si vous n'agissez pas en leader, c'est votre chien qui le fera. Mais attention au despotisme! Il vous suffit d'apprendre rapidement à votre chien à venir quand vous le lui demandez et d'exiger quelque chose de lui (par exemple, s'asseoir) avant de lui prodiguer les caresses qu'il demande. Développez un système de communication simple et efficace. Les mêmes gestes et paroles, simples, répétés souvent dans un contexte où le chien est en mesure de saisir ce que vous attendez de lui vont rapidement porter fruits. N'hésitez pas à encourager et renforcer ses bons coups. Ne lui servez pas de grands discours sur le civisme ou la bonne conduite, discours qu'il est de toute façon incapable de comprendre. Soyez constant et cohérent dans ce que vous lui demandez. Par exemple, ne lui permettez pas de gruger une vieille pantoufle en pensant qu'il saura faire la différence entre elle et votre nouvelle

paire de bottes. Ne laissez pas vos humeurs décider de ce que le chien peut ou ne peut pas faire: ne lui permettez pas de grimper sur la causeuse et venir s'installer près de vous seulement quand vous vous sentez seul et un peu mélancolique. Il y a droit ou pas!

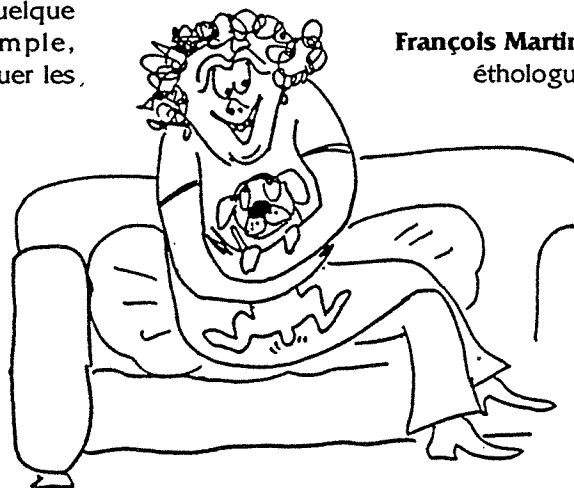
**Cet
entraînement
lui fera
comprendre
que vous êtes
le meneur de
sa meute**



posséder un chien est une grande source de satisfaction quand on sait y faire. Il suffit de savoir être patient, ferme et juste. Rappelez-vous qu'un maître constant

dans ses demandes et qui se donne la peine de renforcer les comportements adéquats de son chien a bien peu de chance de voir son autorité contestée par ce dernier. Au contraire, le chien appréciera cette stabilité de la relation et sera pour vous un indéfectible compagnon.

François Martin,
éthologue



*Ils ont parlé
de nous*

•VEILLEUX, Brigitte
(Avril 1993).

**Les états d'âme de minou
et pitou.**

Revue l'ESSENTIEL,
Vol. 5, no 7.

•GOURDE, Sylvie (1993).

Des animaux qui font parler.
L'ACCUEIL, magazine de
l'Association des centres d'ac-
cueil du Québec, vol. 20, no 1)

En juillet 1992 s'est déroulée la 6e conférence internationale sur les

relations entre les hommes et les animaux.

Cet événement a offert aux participants une occasion sans précédent, à Montréal, de se rencontrer, de discuter et de recueillir de l'information fort utile pour qui s'intéresse aux rapports entre l'homme et l'animal. Richard Beaudet, éthologue spécialisé en comportement canin et responsable du volet comportement animal au C.P.C.A.Q., y a présenté une communication ayant pour titre **Mise au point d'un test d'évaluation du tempéra-**

Le C.P.C.A.Q.: une ressource internationale!!!

ment applicable à la sélection de chiens de compagnie.

Lors du congrès, le C.P.C.A.Q. y tenait un kiosque. La participation à cet événement a augmenté la visibilité de l'organisme. Le Centre progressif fait maintenant partie des ressources de la société Delta. Cet organisme américain reconnu à travers le monde vise, entre autres, à développer une approche interdisciplinaire de l'étude des interactions entre les hommes et les animaux,

et de faire connaître l'importance de ces interactions aux professionnels de la santé et des services sociaux. Des liens ont aussi été développés avec l'AFIRAC (Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie), un organisme dont l'objectif est de favoriser une meilleure compréhension des relations entre l'homme et les animaux.

Des demandes d'information sur la thérapie assistée par l'animal ainsi que des intentions de stages nous parviennent maintenant des États-Unis et d'Europe.

es soirées-conférence mensuelles, s'inscrivant

dans le cadre de notre programme d'éducation, ont lieu au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse.

Chaque mois, un thème d'intérêt pour les propriétaires d'animaux familiers est abordé. Ce qu'il faut savoir avant

Soirées-conférence

d'acheter un animal domestique, la prévention des troubles de comportement et les premiers soins à donner à votre animal lors d'une urgence sont parmi les sujets traités. La dernière de la saison a eu lieu le 14 avril dernier.

e C.P.C.A.Q. offre une formation spécialisée sur mesure

et des stages en thérapie assistée par l'animal et en éthologie

canine. Elle se divise en

Formation

trois blocs d'une durée de 28 heures chacun: les applications thérapeutiques, l'implantation de programme et le comportement animal. En 1992, trois personnes ont suivi avec succès cette formation. Ainsi outillées, elles pourront développer des stratégies d'intervention originales et parfaitement adaptées aux clientèles avec lesquelles elles sont appelées à travailler.

u fait de la crédibilité grandissante du C.P.C.A.Q., de

plus en plus d'organismes et d'institutions sollicitent nos services pour des conférences et des séminaires. Les bénéfices reliés à l'utilisation de l'animal dans un

Le C.P.C.A.Q. de plus en plus en demande

contexte thérapeutique et l'implantation d'unités permanentes de zoothérapie en milieu

institutionnel sont au nombre des thèmes abordés.

Le C.P.C.A.Q. quitte la rue Casgrain...

mais demeure dans le quartier Villeroy.

L'organisme a emménagé dans de nouveaux locaux au mois de décembre 1992. Nous sommes maintenant situés au

7483 de la rue Drolet à Montréal (H2R 2C3).

Notre nouveau numéro de téléphone est le
273-5613.

Maternelle

L'arrivée d'un jeune chien à la maison est un événement important pour tous les membres de la famille. C'est pourquoi de plus en plus de gens décident de se lancer dans cette aventure en mettant toutes les chances de leur côté. La maternelle pour chiot est un bon moyen de s'assurer de l'intégration harmonieuse de l'animal dans sa nouvelle demeure. Ce cours vise à aider les nouveaux propriétaires à prévenir les problèmes apparaissant quelquefois à «l'enfance et à l'adolescence» et ainsi, assurer les bases d'une relation saine et durable avec ce nouveau compagnon. En 1992, trois maternelles, réunissant en tout 15 maîtres et leur animal, ont été offertes par Richard Beaudet.



**Centre progressif
de comportement
animal**

7483, rue Drolet
Montréal (Québec) H2R 1Z4
Montréal (Québec) H2R 2C3
(514) 273.5613



Merci

MSD-AGVET

Trust Général

Shur-gain

Nos bénévoles

Le fonctionnement quotidien du C.P.C.A.Q. est assuré par trois travailleurs. Ces personnes ont été engagées grâce à un programme de développement de l'emploi qui a été approuvé par notre député,
M. Marcel Prud'homme.
Merci Monsieur Prud'homme!

JOURNAL D'OUTREMONT

DEPUIS NOVEMBRE 1992,
LES ÉTHOLOGUES DU
C.P.C.A.Q. ÉCRIVENT UNE
CHRONIQUE AU JOURNAL
D'OUTREMONT, SOUS LA
RUBRIQUE ANIMAUX.
CETTE ACTIVITÉ S'INSCRIT
DANS NOS EFFORTS D'ÉDU-
CATION ET NOUS PERMET
DE FAIRE CONNAÎTRE LA
PHILOSOPHIE DU CENTRE
À UN PLUS VASTE PUBLIC

6

Le **CENTRE PROGRESSIF DE COMPORTEMENT ANIMAL** du Québec est un organisme de charité mis sur pied en juillet 1988 par un groupe de diplômés des sciences humaines, des sciences vétérinaires et de la santé animale.

Ils sont animés par une volonté commune: favoriser une cohabitation harmonieuse entre les humains et les animaux et développer des secteurs et des modes d'intervention privilégiant le rapprochement de ces deux espèces.

C'est ainsi qu'ils s'intéressent à la thérapie assistée par l'animal et à l'éducation auprès des propriétaires d'animaux.

LA THÉRAPIE ASSISTÉE PAR L'ANIMAL

En peu de temps, le Centre progressif de comportement animal est devenu un organisme de référence dans le domaine. Les demandes d'information lui proviennent de toutes les régions du Québec. Il a créé Le Centre de thérapie assistée par l'animal par l'intermédiaire duquel il offre un éventail de services cliniques, de consultation et de formation. Un centre de documentation supporte ces activités.

L'ÉDUCATION

L'éducation et la prévention occupent une place très importante dans les préoccupations de l'organisme.

Trop d'euthanasies résultent d'une mauvaise communication entre le propriétaire et l'animal ou encore d'un mauvais jumelage. Les ressources en éthologie du Centre lui permettent de développer et de rendre accessible une approche "compréhensive" du comportement animal.

Deux populations sont visées: les propriétaires d'animaux et les enfants du réseau scolaire élémentaire.

Programme d'éducation en milieu scolaire¹ et soirées-conférences mensuelles destinées au public complètent les services d'aide à la sélection et à l'achat, d'évaluation de tempérament², de consultation et de programmes de correction de comportements indésirables.

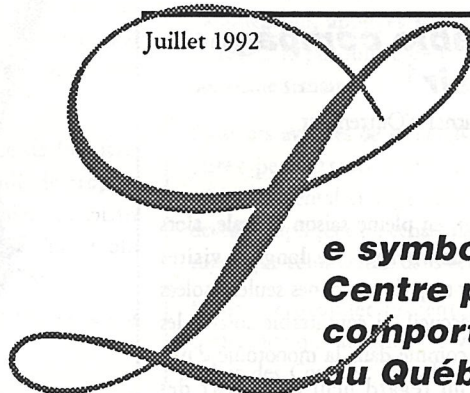
¹ Voir contenu de stage doctoral à l'intérieur..

² Voir article intitulé "Mise au point d'un test d'évaluation du tempérament applicable à la sélection de chiens de compagnie".



Juillet 1992

Vol. 1, No 2



Le symbole du Centre progressif de comportement animal du Québec

expliqué par son auteur...

Maryo Thomas

Le symbole retenu pour le Centre apparaît en premier lieu comme l'empreinte de la patte d'un animal. C'est en fait une tache, qui 'peut' être une empreinte, évoquant l'usage que l'on fait en psychologie des taches d'encre.

L'animal appose son empreinte: cela équivaut à une signature... il vient donc de donner son consentement au mandat du C.P.C.A.Q.

De plus près, il appert que les coussinets digités de la patte dessinent une variété de têtes animales: puisque l'animal est au centre de nos préoccupations, il s'illustre jusqu'au bout des pattes. Le coussinet palmaire prend la forme d'un coeur: l'attachement de la bête pour l'individu, de l'individu pour les bêtes.

Le tracé graphique nous éloigne de toute agressivité (dans les rondeurs de la forme de la tache, dans l'orientation non centrée de la figure), mais garde une facture rigoureuse, "encadrée", par la disposition des écritures, sobres et classiques.

Et afin de bien jumeler l'image et la marque, le museau d'un Saint-Bernard qui, brisant la ligne justifiée, s'insère dans la typo et vient flairer le 'comportement'.

Des nouvelles du Centre progressif de comportement animal

LES ANIMAUX ET NOUS...

et si le chien devenait l'indispensable compagnon de nos heures de loisir¹

par Jacqueline Hogue, chroniqueur au Journal d'Outremont

C urieux sujet à aborder aujourd'hui, en pleine saison estivale, alors que c'est le temps enfin arrivé de voyages, de longues visites d'amis, de parents. Pourtant, pour trop de personnes seules, isolées dans une chambre exiguë d'un centre d'accueil, si confortable soit-il, les heures et les journées s'égrènent souvent comme dans la monotonie d'une récitation de chapelet. Il suffirait d'un regard neuf de la part des administrateurs pour agrémenter quelques moments de leur existence. Je pense, en particulier, aux personnes âgées qui attendent plus que des bons soins, un sourire, une parole chaleureuse du personnel de la maison. Pour toute distraction plusieurs d'entre elles fixent l'angle de la fenêtre qui donne sur un pan de la ville. Elles arpentent les quatre coins de la pièce, saluent au passage la photo de l'être disparu accrochée au-dessus de la commode pour retourner à leur fauteuil. Elles ont tout essayé: la télé, la radio, les films vidéo, la lecture de quelque journal à potins ou décent. Même le jeu de cartes avec le voisin ou la voisine de palier.

Rien n'y fait. Les aiguilles de la montre au poignet semblent figées pendant que l'oeil fixe la porte, que l'oreille guette le son du téléphone. Et la vie glisse lentement dans le silence, l'ennui. Et risque de s'enfoncer dans l'immobilité. Oui, je sais, ces propos ne sont pas tellement réjouissant mais, que voulez vous, je sors à peine "d'une résidence pour personnes âgées", où j'ai vécu une expérience étonnante.

Invitée par madame Carole Brousseau, fondatrice du Centre de thérapie assistée par l'animal, j'ai vu des femmes et des hommes se réjouir de visiteurs pour le moins inhabituels: trois chiens bien élevés, contents de retrouver leurs vieux amis qui les reçoivent chaque jeudi après-midi depuis plus d'un an. A la sortie de l'ascenseur, un monsieur en chaise roulante appelle Figaro. Le caniche accourt aussitôt, laisse caresser son poil noir, agite la queue de contentement. L'homme parle à la bête, lui sourit comme à un enfant qu'on aime. Plus loin, sur le seuil de sa porte, une belle vieille femme, élégante dans sa robe à petits pois, coiffée comme au jour de ses noces, semble cacher quelque chose derrière son dos. Le grand retriever brun la connaît bien. Il attend sagement de recevoir son cadeau et se met à croquer sa part de biscuits qu'elle conserve au frais dans la boîte de métal. Il en bave de plaisir, le pôvre! Quant à la salive sur le plancher impeccable, on la fera disparaître après le festin., C'est fête aujourd'hui. Le chien en demande encore et encore. Madame Brousseau supplie, pour la forme, la vieille dame de cacher les biscuits. C'est le dernier, ordonne-t-elle, sachant très bien qu'un autre suivra. Raisonnable, la belle bête racée, Fudge, salue comme une grande personne, pénètre dans la chambre de la voisine et continue sa tournée des grands ducs pendant que Cassandra, le caniche au poil roux, court chez son amie, la vieille femme d'en face. Immobile dans son fauteuil, celle-ci lui tend les bras. Il n'en faut pas plus pour que l'animal s'y blottisse comme à chaque visite hebdomadaire. Le temps de l'entente cordiale et l'oedème aux chevilles semble oublié. Et les "pilules pour les nerfs", aussi. (...)



! Avez-vous
caressé votre
chien
aujourd'hui
!

Bien sûr, cette idée de laisser entrer la race canine dans des centres d'accueil peut paraître inconvenante. Les administrateurs hésitent à bouleverser l'horaire et l'ordre établi de l'établissement qu'ils dirigent. Ils doivent tenir compte des préjugés, des peurs légendaires de certains habitués de la maison. Mais le chien de thérapie n'a pas d'odeur désagréable, ne jappe pas à tout venant, n'échappe pas ses besoins élémentaires partout où il passe. La personne vieillissante ou handicapée, elle, sait pour la vivre sur-le-champs qu'elle vient d'établir une relation de bien-être avec l'animal entraîné à cette fin. Comment évaluer l'effet bénéfique qu'une institution peut tirer de telles expériences? (...)

Les universités et les savants ne doutent pas de la source de bienfaits qu'apporte une telle aide. Soulager l'intolérable solitude de trop de personnes âgées, ou alitées, par ce moyen tient-il de l'utopie? Se laisser apprivoiser par un bel animal qui sait se comporter en civilisé c'est établir une communication avec un être familier, actif, généreux. (...)

1 Extraits d'un article qui sera publié dans l'édition du mois d'août 1992 du Journal d'Outremont ■

MISE AU POINT D'UN TEST D'ÉVALUATION DU TEMPÉRAMENT

*applicable à la sélection de chiens
de compagnie*¹

Richard Beudet, M.Sc. (anatomie et physiologie vétérinaires)
Ethologue au Centre progressif de comportement animal

Le chien ne semble pas s'accommoder aussi bien que le chat des conditions de vie actuelles. Ainsi, il développe parfois des problèmes de comportement qui peuvent envenimer nos relations avec cet animal. Plusieurs propriétaires décident alors de se séparer de leur bête et d'en acquérir une autre pour en arriver quelquefois à la même situation.

Par une approche préventive il serait possible d'éviter un jumelage maître/chien inadéquat. L'élément qui retient le plus notre attention est la sélection du chiot en fonction de critères qui permettraient de choisir un animal dont le tempérament conviendrait le mieux au futur propriétaire et qui pourrait se concilier le plus possible avec son environnement futur.

On s'est intéressé depuis plusieurs années à l'élaboration de tests applicables à l'évaluation du tempérament des chiots, lesquels permettraient de prédire avec fiabilité le comportement à l'âge adulte.

Le but de la présente étude est d'élaborer un test d'évaluation du tempérament applicable aux chiots. Quatre-vingt-onze animaux ont été observés à l'âge de sept semaines et 53 d'entre eux ont été évalués une seconde fois à l'âge de 16 semaines. Sept races étaient représentées dans l'échantillon: beagle, berger allemand, caniche miniarure, caniche toy, bouvier des Flandres, shiba-inu et shetland.

La recension des écrits a permis de retenir initialement 41 stimuli. Suite à des travaux préliminaires et des analyses statistiques, 10 ont été sélectionnés. Lors du test, les chiots sont exposés à ces stimuli et pour chacun d'eux, un observateur note l'activité immédiate et différée, le langage corporel, la vocalisation, l'activité d'exploration et les mouvements

stéréotypés du chiot. Les stimuli présentés sont du type stimulus objet (ex. ouverture subite d'un parapluie) ou stimulus manipulation (ex. attraction sociale).

Cette étude a permis la mise au point d'un test d'évaluation du tempérament qui est fonction du processus de socialisation. L'orientation sociale du test et les résultats obtenus à propos de l'âge idéal de l'application, appuyés par les conclusions d'autres recherches, laissent entrevoir la possibilité de mieux évaluer le tempérament du chiot vers la douzième semaine.

Plusieurs avenues de recherche sont possibles et seule une étude de longue durée permettrait d'évaluer l'utilité de la détermination du profil comportemental et l'âge idéal auquel celle-ci devrait se faire. Cette étude devrait impliquer un échantillon varié de races et un plus grand nombre de sujets que celui utilisé dans cette étude.

Monsieur Beudet présentera le détail de cette recherche lors d'une conférence qui aura lieu le vendredi 24 juillet 1992 à 10 heures 30, au Palais des Congrès, dans le cadre de la sixième Conférence internationale sur les relations entre les hommes et les animaux.

1 Résumé du mémoire de maîtrise rédigé par Monsieur Beudet sous la direction du professeur André Dallaire, dmv, M.Sc. Vét., à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1990. ■

ÉDUCATION EN MILIEU SCOLAIRE

Depuis 1989, le C.P.C.A.Q. tente d'intéresser certaines instances (comme le service de la Patrouille canine de la Ville de Montréal, la Corporation des médecins vétérinaires et la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux) à un projet d'éducation structuré destiné aux enfants du réseau scolaire élémentaire. Ce projet s'inspire en grande partie du programme américain "Learning and Living Together: Building the Human Animal Bond". Il a d'ailleurs obtenu du Dr Leo K. Bustad l'autorisation d'utiliser le matériel élaboré par le groupe du "People-Pet Partnership".

Plus récemment, le C.P.C.A.Q. a conclu une entente de stage avec l'Université du Québec à Montréal. Madame Michèle E. Hogue, étudiante au doctorat en psychologie, s'attachera donc au développement d'un contenu spécifique adapté aux enfants du Québec et à l'opérationnalisation de l'instrument. Sa préoccupation principale est la prévention. Enseigner le mode de fonctionnement et de communication des animaux entre eux et des animaux avec les gens, démythifier l'association race/tempérament, abolir de nombreux préjugés et favoriser des rencontres positives pour en arriver à réduire les abandons et les euthanasies pour cause d'incompréhension.

objectifs du programme

- Favoriser le contact (somme toute peu fréquent) des enfants de la ville avec des animaux familiers et permettre à leur attirance réciproque de se manifester.
- Réduire la vulnérabilité des enfants (blessures, peurs, etc.) en renseignant et en augmentant leur compétence dans des situations à risque.
- Encourager la responsabilisation envers les animaux (soins, nourriture et exercice, surpopulation et stérilisation, santé et vaccins, etc.). ■

Deuxième symposium sur la thérapie assistée par l'animal

Organisé conjointement par l'Hôpital
Rivière-des-Prairies et Le centre de
thérapie assistée par l'animal, le
deuxième Symposium sur la thérapie
assistée par l'animal aura lieu le 28
avril 1993 à l'Hôpital Rivière-des-
Prairies (7070, boulevard Perras,
Montréal (Québec), H1E 1A4).

Pour informations,
communiquez avec
Pierre Chassay au
323.7260
poste 2909.

Remerciements

Le Centre progressif de comportement
animal du Québec doit beaucoup à ses
travailleurs, ses collaborateurs et ses
bénévoles. Il sait pouvoir compter sur
leur fidélité, leur disponibilité, leur
confiance, leur génie, leur créativité et
leur indéfectible appui. **merci!
merci! merci!**

Une partie importante des activités du Centre
est rendue possible grâce:

- **aux contributions à l'emploi**
Monsieur Marcel Prud'homme Député
fédéral de Saint-Denis (Emploi &
Immigration Canada)
- **au parrainage de l'organisme par la
compagnie shur-gain**
- **et aux dons et commandites**
 - Vincent Bougie, c.a.
 - Dupont Canada
 - Durivage
 - Groupe Val Royal
 - Imprimerie La Providence
 - Maple Leaf
 - J.E. Mondo
 - MSD AGVEt
 - OE Inc.
 - Progrès Villera
 - Schering-Plough, Santé Animale
 - maryo thomas
 - Trust Général du Canada
 - ZYRCON Productions Inc.
 - un donateur anonyme (puisse-t-il se
reconnaître)

***Vous tous (et tous ceux que nous ne
nommons pas), veuillez accepter nos plus
sincères remerciements.***

 **Centre progressif
de comportement
animal**
7919, rue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z4
(514) 385.4143

oui

j'adhère

J'inclus _____ \$

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code _____

Tél. : _____

Je veux adhérer
au Centre à titre de :

Membre ☐ 20,00 \$

Je désire aussi que mon animal

son nom _____

soit inscrit au Centre à titre de
membre privilégié

Le Centre progressif de comportement animal du
Québec est inscrit à Revenu Canada comme
organisme de charité et porte le numéro
0805309-54